

De Saint-Jean d'Alcas à Roquefort

Des Gorges du Tarn au Causse du Larzac - Saint-Jean-et-Saint-Paul



(Ot Larzac)



De part et d'autre du Larzac templier, la montée par le cirque de Saint-Paul des Fonts et la descente par celui de Tournemire sont les morceaux de bravoure de ce parcours au royaume de la brebis

La cité fromagère de Roquefort est au bout de cette escapade époustouflante qui vous fait gravir puis redescendre les contreforts du Larzac-ouest par des cirques sauvages et majestueux. Quasi à mi-chemin, sur le plateau, la tour-grenier du Viala-du-Pas-de-Jaux témoigne de l'influence des templiers et hospitaliers, qui ont organisé le paysage pastoral au Moyen Âge

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 h

Longueur : 23.3 km

Dénivelé positif : 667 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

Thèmes :
Agropastoralisme, Faune, Flore,
Géologie, Histoire et patrimoine,
Point de vue, Savoir-faire

Itinéraire

Départ : Saint-Jean d'Alcas

Arrivée : Roquefort

Balisage : — PR

Communes : 1. Saint-Jean-et-Saint-Paul

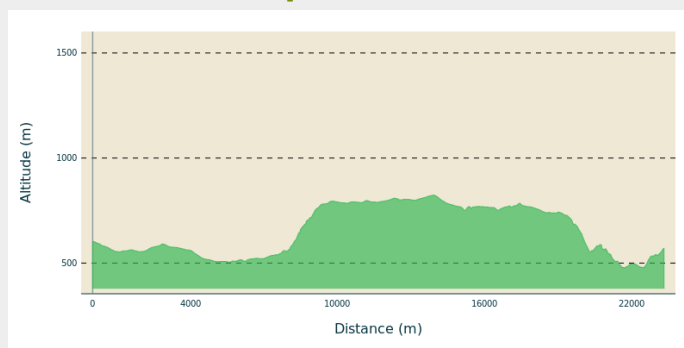
2. Viala-du-Pas-de-Jaux

3. Tournemire

4. Roquefort-sur-Soulzon

5. Saint-Rome-de-Cernon

Profil altimétrique



Altitude min 478 m Altitude max 823 m

1. Au départ du Fort de Saint-Jean d'Alcas, suivre la route puis la piste au nord-est en direction de Saint-Paul des fonts.
2. Dans le village prendre à gauche pour rejoindre le sentier traversant le cirque puis rejoindre le village du Viala-du-Pas-de-Jaux.
3. Au coeur du village, passer devant la tour hospitalière puis prendre la première à gauche pour suivre le GR71C en direction de la croix de Gréponac. Vous surplombez ici le cirque de Tournemire avec en prime un panorama imprenable sur Roquefort et ses alentours.
4. Après une petite pause pour admirer le paysage, poursuivre votre chemin sur le sentier longeant sur cirque en direction de Fournials.
5. A ce point, 100m avant la bâtisse, plonger à gauche dans une belle descente qui vous conduira jusqu'à la voie ferrée précédant la dernière ascension vers Roquefort.

Sur votre chemin...



 Fort de Saint-Jean d'Alcas (A)


 Cirque de St-Paul des Fonts (C)


 Lavogne de Font Rome (E)


 Le cirque de Tournemire (G)

 Pelouses sèches (I)

 Espace botanique Hippolyte Coste (B)

 La buissière (D)

 Tour du Viala-du-Pas-de-Jaux (F)

 Lavogne (H)

 Buissière (J)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

Détail sur : site internet de l'[Office de Tourisme](#) et sur [Occitanie Transports](#)
Il y a une gare routière à Saint-Affrique (ligne 202, 2016, 2018), et une gare sncf à Tournemire (train régional).

Accès routier

Pour accéder à Saint-Jean d'Alcas par l'A75 (en provenance de Montpellier ou Clermont-Ferrand), prendre la sortie 48 en direction de Cornus et à Fondamente tourner à droite sur la D 93 en direction de Roquefort, et 12 km plus loin tourner à gauche pour arriver à Saint Jean d'Alcas.

Depuis Albi/Saint-Affrique et Millau, rejoindre la D999 puis la D293 (entre Saint-Affrique et Lauras) en direction de Saint-Jean d'Alcapiès, suivre cette route sur 7 km puis tourner à droite pour rejoindre Saint-Jean d'Alcas.

Parking conseillé

Parking du Fort de Saint-Jean d'Alcas

Lieux de renseignement

OT Pays du Roquefort

Avenue de Lauras, 12250 Roquefort/
Soulzon

contact@roquefort-tourisme.fr

Tel : 0565585600

<http://www.roquefort-tourisme.fr/>



Sur votre chemin...



Fort de Saint-Jean d'Alcas (A)

Au XII^es., le hameau d'Olcas (devenu Alcas) dépend de l'abbaye cistercienne de Nonenque. En 1356, les premières préoccupations défensives apparaissent avec le début de la guerre de Cent ans : l'église est fortifiée pour servir de refuge à la population. Devenue insuffisante, les abbesses commanditent la construction d'un fort (1439 - 1445) incluant dans son périmètre, l'église fortifiée. Le fort est constitué d'une enceinte de 62,5 mètres sur 37, avec des tours circulaires dans chaque angle. La régularité de l'ensemble et le parfait état de conservation offrent une grande harmonie.

Crédit photo : OT Larzac et Vallées - Studio Martin



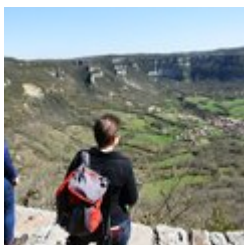
Espace botanique Hippolyte Coste (B)

Etabli au rez-de-chaussée du presbytère accolé à l'église de Saint-Paul-des-Fonts, l'espace botanique est consacré à la vie et à l'œuvre du chanoine Hippolyte Coste qui partagea sa vie entre les devoirs de son ministère et sa passion pour la botanique. Ce rouergat d'origine paysanne modeste, que l'on a surnommé «le curé des fleurs», a su s'élever dans la cour des plus grands botanistes en réalisant notamment la remarquable et magistrale «Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes» (1901 - 1906) qui constitue son œuvre maîtresse, connue et reconnue encore de nos jours à l'échelle internationale européenne.

Saint-Paul-des-Fonts, dans le souvenir du «curé des fleurs» ravivé par ce musée, devient ainsi une destination incontournable pour tous ceux qui désirent s'instruire et se ressourcer en découvrant les richesses botaniques sur les grands espaces fleuris du Larzac et l'Aveyron (texte de Christian Bernard).

Ouvert de la mi-mars à octobre de 10h à 18h. Visite gratuite.

Crédit photo : OT Larzac et Vallées



Cirque de St-Paul des Fonts (C)

Le Cirque de St-Paul des Fonts est un cirque naturel de forme semi-circulaire formé par l'érosion karstique.

Crédit photo : Claude Chambaud



La buissière (D)

La "buisnière" (double haie de buis bordant les chemins) permettait de protéger les troupeaux du vent, du soleil. Elle marque également, sur le causse, les chemins de circulation humaine, témoins des voies de communication entre plateaux et vallées.

Crédit photo : Claude Chambaud



Lavogne de Font Rome (E)

Cette lavogne dite de Font Rome, construite en 1910 près des puits citernes, se situe à la base sur un fond argileux étanche. Elle fut par la suite reprise en forme de cuvette bâtie en pierres jointoyées au ciment. Ce type offre l'avantage de former un passage qui résiste aux pieds des ovins, et la pente douce des abords limite le risque de glissement et de chute des animaux. Elle est alimentée avec de l'eau de pluie.

Source: Association La Tour du Viala du Pas de Jaux

Crédit photo : Association La Tour du Viala du Pas de Jaux



Tour du Viala-du-Pas-de-Jaux (F)

Le territoire du Viala-du-Pas-de-Jaux a été donné aux Templiers en 1150 par le seigneur de Tournemire. Aux XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, le Viala, comme on dit alors, n'est constitué que de quelques mas, c'est à dire d'exploitations agricoles.

Lorsque les Hospitaliers prennent possession des biens du Temple après 1312, ils décident de créer en ce lieu un village et pour cela construisent les bâtiments d'une exploitation agricole qui sera gérée par les frères de l'ordre. Ils élèvent pour eux en 1315 le logis des chevaliers et construisent une église dédiée à Saint-Jean Baptiste, le Saint Patron des Hospitaliers.

Jusqu'en 1430, les habitants du Viala-du-Pas-de-Jaux et de ses alentours, se réfugiaient à Sainte-Eulalie-de-Cernon lors des périodes de grande insécurité régnant sur le Larzac. Compte tenu de la distance relativement élevée, les habitants demandent l'autorisation au Grand Prieur de Saint Gilles, Bertrand d'Arpajon de construire une tour fortifiée pour pouvoir s'y réfugier eux et leurs biens. C'est la première fortification construite sur le plateau.

Aujourd'hui la tour avec ses 30 mètres de haut est restaurée. Le rez-de-chaussée voûté, les cinq étages et le chemin de ronde à son sommet sont accessibles aux visiteurs, ainsi que le logis des hospitaliers datant du XIV^{ème} S.

Crédit photo : Association La Tour du Viala



Le cirque de Tournemire (G)

Situé au sud-ouest du Causse du Larzac, le cirque de Tournemire est une zone géologique remarquable, qui marque la limite entre les avants-causses et les grands causses. Il présente des corniches calcaires et des escarpements rocheux avec des grottes et cavités où y nichent des rapaces comme le hibou grand-duc, l'aigle royal.

Crédit photo : Claude Chambaud



Lavogne (H)

Depuis le Néolithique, l'Homme n'a su de cesse que d'améliorer les nombreuses mares et trous d'eau naturels qu'il trouvait sur le causse, à la faveur d'une petite dépression du terrain appelé sotch ou doline. Ces indispensables réserves d'eau servaient aussi bien de point d'breuvement pour le bétail que de lavoir, de vivier...mais leur fond argileux, plus ou moins imperméable, n'a jamais cessé de poser des problèmes d'étanchéité. Si en occitan, lavanha designe l'ensemble des mares, qu'elles soient naturelles ou aménagées, au parc, nous préférons réserver l'appellation lavogne, ou lavagne, aux marres empierrées ou artificielles, témoins de l'essor du pastoralisme au XIXème siècle. (texte PNR Grands Causses).

Crédit photo : DelphineAtche



Pelouses sèches (I)

Emblématiques du paysage caussenard, les pelouses sèches viennent de forêts primitives modifiées par l'activité humaine (défrichement, brûlis, culture, pâturage). C'est un milieu "naturel" aux originalités biologiques remarquables : présence d'espèces animales et végétales rares, terrain de chasse pour les oiseaux nichant dans les falaises et gorges environnantes, terres pastorales traditionnelles depuis des siècles. À la fin du printemps, les causses se parent de hautes herbes (stipe pennée) qui forment une épaisse chevelure argentée. (texte PNR Grands Causses). La présence pastorale est attestée par les clapas (tas de pierre résultant de l'épierrement), les jasses, et un peu plus loin une lavogne.

Crédit photo : (c) Delphine Atché



🐄 Buisnière (J)

La buissière est constituée d'une double haie de buis. Ici, dans sa première partie, le côté droit a été détruit pour permettre un passage plus aisé. Mais les vents dominants sont encore bien freinés par la haie restante. Dans sa seconde partie, la buissière est intacte. Ce type de voie de communication est commun sur les causses, où le climat est rude et contrasté. Les troupeaux y sont protégés du vent, de la neige, et de la chaleur... et pas de moyen de s'échapper de ce "tuyau" !

Les hommes, les chars, les carrioles empruntaient également ces chemins pour les mêmes raisons.

Liaisons entre hameaux, pâtures, bergeries, points d'eau, les buissières témoignent des modes d'utilisation des espaces agricoles.

Information : La Pyrale du buis est active de mai à octobre, les chenilles mangent les feuilles des buis et ainsi les dénudent. Elles descendent des arbres et se déplacent grâce à des fils (phénomène gênant en randonnée mais sans danger).

Crédit photo : ©pgCONNES-OTPR